

p16

Orientation : Calendrier Parcoursup

p4

En bref et en brèves

p8

Démocratie lycéenne

p13

Éducation aux Médias et à l'Information

Les selfies juste du narcissisme ?

p18

Lycée numérique

Fénelon à Lille

SOMMAIRE

p4
En #bref et en #brèves ...

P6
**Service National Universel :
mode d'emploi**

p8
La démocratie lycéenne

p10
École inclusive :
Vers l'inclusion scolaire et professionnelle.
Handi quizz

p12
Vie lycéenne :
Sensibilisation aux gestes qui sauvent

p13
Éducation aux Médias :
Les selfies, justes du narcissisme ?

p16
Orientation :
Calendrier Parcoursup

p18
Lycée numérique du mois
Fénelon à Lille : On n'a pas raté le train !

p21
Lancement du concours
« JE FILME MA FORMATION » saison 3

p22
Santé : Piercing ce qu'il faut savoir

p24
**Booster l'apprentissage avec la mise en
place de « prépas apprentissage »**

p25
Une actualité choisie de Canopé

p26
**Qu'est-ce qu'une
problématique ?**
Et comment la traiter

p28
**Rencontre avec
Michel Cymes et
Sébastien Mao**

p31
Echecs Enigme

p32
Voeux 2019



En #bref et en #brèves... à cliquer ▶

Première mondiale grisante et inquiétante !

Des présentateurs virtuels à la télévision chinoise, grâce à l'intelligence artificielle : à l'antenne 24 heures sur 24...



Le ciné-club du XXIe siècle est lancé!

Heureux et fier d'annoncer aujourd'hui le lancement d'une plateforme de cinéma pour tous les collèges et lycées de France, gratuite et pédagogique. Pour des moments de bonheur et de culture autour de grands films.

LES ÉCOLES DU JEU VIDÉO EN LIGNE

Fondé en septembre 2015, le Réseau des écoles du jeu vidéo dispose désormais d'un site internet spécifique, reseaucoles-jeuvideo.fr :



il recense les 12 écoles membres et permet de rechercher leurs formations en fonction de différents critères, afin d'aider les futurs étudiants à s'orienter dans un secteur qui compte plus d'une cinquantaine de formations.

UN GUIDE DES MÉTIERS DU WEB MARKETING

Le réseau de formation Visiplus Academy vient de publier un Guide des Métiers du Web Marketing et de la Communication Digitale.



50 métiers sont présentés avec leurs missions, compétences, salaires, formations témoignages et conseils de recrutements pour les employeurs.

Des lycéens sauvent la vie de leur prof de maths – VIDEO



Le jeu comme alternative à la cigarette, au lycée de Decize, pour le Mois sans tabac

En #bref et en #brèves... à cliquer

CHERCHEZ L'ERREUR... S'IL Y EN A UNE

Pensez-vous que $1,99(99)$ à l'infini soit égal à 2 ? Oui, si l'on suit cette petite démonstration :

$$\begin{aligned}x &= 1,99(99) & \text{donc } 10x &= 19,99(99) \\ \text{si } x &= 1,99(99),\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}\text{alors } 19,99(99) &= 18 + x \text{ soit donc } 10x = 18 + x \\ 9x &= 18 & x &= 18/9 & x &= 2\end{aligned}$$

Voilà de quoi sympathiser avec le prof de maths.

TrouveTonEntreprise.com

La plate-forme TrouveTonEntreprise.com propose aux apprentis et aux alternants à la recherche d'un stage, d'un apprentissage ou d'un emploi une méthode, des conseils et des coachs pour un accompagnement en ligne.

Elle a vocation à former ses utilisateurs à « décrocher un entretien, apprendre à développer son réseau professionnel, savoir adopter une posture de proactive, obtenir des rendez-vous, se présenter et développer un argumentaire durant un entretien, et bien sûr décrocher le poste ». La plate-forme s'articule en 14 modules, dont des quizz, des serious game et 42 vidéos de 3 minutes. Une partie de l'accès est payante (30 euros le trimestre).



Une campagne de sensibilisation contre les violences homophobes et transphobes sera

par ailleurs déployée dans les collèges et les lycées à partir de janvier 2019.



DES MOTS ...décrypter

Neuromarketing : il s'agit du marketing basé sur l'étude du cerveau et des sciences cognitives. Ou comment mieux comprendre ce qui se passe dans la tête des gens pour leur vendre davantage de choses dont ils n'ont pas forcément besoin.

Ultranauts : jeunes qui surconsument Internet et le téléphone portable. On en connaît.

Pétaoctet : après le Gigaoctet (Go) et le Teraoctet (To), l'informatique passe un palier avec le Pétaoctet (Po), soit un million de milliards de données. Vertige.

Wilfing : contraction de « What was I looking for ?/Qu'étais-je en train de chercher ? », sous-entendu sur le Net. Selon une étude, à cause de ce syndrome du Wilfing, 30 % des heures passées sur le web ne serviraient à rien. On s'en doutait un peu.



LE SERVICE NATIONAL UNIVERSEL : objectifs et grands principes.

Les objectifs du Service National Universel

La mise en place d'un Service National Universel (SNU) vise à impliquer la jeunesse française dans la vie de la Nation, de promouvoir la notion d'engagement et de favoriser un sentiment d'unité autour de valeurs communes.

Le SNU n'est pas le rétablissement du service militaire, suspendu en 1997.

Les objectifs assignés au SNU sont au nombre de trois :

- Cohésion sociale et territoriale ;
- Prise de conscience, par chaque génération, des enjeux de la défense et de la sécurité nationale ;
- Développement de la culture de l'engagement.

Le SNU doit favoriser le **brassage social** et territorial et permettre à chaque jeune d'être acteur de sa **citoyenneté**.

L'objectif est de construire collectivement un projet de société qui vise à la transformer en impliquant les jeunes générations qui seront à la fois les bénéficiaires et, en partie, les organisateurs de ce projet.

Les grands principes

La première phase du SNU, dans le prolongement de l'obligation scolaire, constituera l'aboutissement du **parcours citoyen**, débuté à l'école primaire et poursuivi au collège.

Effectuée aux alentours de 16 ans, elle sera d'une durée d'un mois maximum et comportera une période d'hébergement collectif.

Vécue par une classe d'âge entière quels qu'en soient l'origine, le sexe, le milieu ou le territoire, cette phase comprendra une occasion de vie collective permettant à chaque jeune de créer des liens nouveaux, d'apprendre une façon neuve de vivre en commun, de développer sa culture d'engagement pour affermir sa place et son rôle au sein de la société.

Elle sera aussi l'occasion de détecter les difficultés de certains jeunes (lecture, santé, insertion, etc.) et d'y remédier par une orientation vers les dispositifs adaptés.

Dans un second temps, chaque jeune sera encouragé, notamment par des mesures d'attractivité variées et ciblées, à poursuivre volontairement une période d'engagement d'une durée d'au moins trois mois, liée à la défense et la sécurité (engagement volontaire dans les armées, la police, la gendarmerie, les pompiers, la sécurité civile), à l'accompagnement des personnes, à la préservation du patrimoine ou de l'environnement ou encore au tutorat, sans que cette liste soit limitative.

L'offre des différentes opportunités d'engagements, civils ou militaires, intégrera les volontariats existants et des propositions nouvelles, y compris celles qui émaneront des jeunes eux-mêmes. À titre d'exemple, l'actuel service civique sera l'un des moyens d'accomplir cette seconde phase du SNU.

Le service national universel

Mise en place progressive à partir de l'été 2019 : 700.000 jeunes par an à partir de 2026



Le service national universel



LA DÉMOCRATIE LYCÉENNE

Conseil national de la vie lycéenne : Kezako ?

Depuis le mois de septembre, se tiennent des élections visant à mettre en place, à tout niveau, les organes de la Démocratie Lycée. La mise en place du CNVL est la dernière étape du processus.

Ainsi, après une campagne d'information citoyenne dite de « l'engagement courant septembre 2018, vous avez pu directement élire vos délégués de classe et vos représentants au Conseil de la Vie Lycéenne (C.V.L.) au niveau de votre lycée début octobre 2018.

En novembre, ont été élu au plan académique, les Conseils Académiques de la Vie Lycéenne (C.A.V.L.), ce sont les élus du C.V.L de vote lycéen, qui le ont élus. Enfin, les élus des CAVL, ont désigné des représentants au Conseil National de la Vie Lycéenne.

Composition et attributions.

- Il est composé de 60 membres élus, en leur sein, pour deux ans, par les représentants lycéens aux conseils académiques de la vie lycéenne, à raison de deux titulaires et de deux suppléants par académie
- Cette instance est consultée par le ministre de l'éducation nationale sur les questions relatives au travail scolaire et à la vie matérielle, sociale, culturelle et sportive dans les lycées et les établissements régionaux d'enseignement adapté (EREA).
- Le conseil est aussi tenu informé des grandes orientations de la politique éducative dans les lycées.

Une réunion est prévue en janvier 2019.

Plus d'informations sur le [site du M.E.N](#)



COMMENT PARTICIPER À LA VIE DE MON LYCÉE ?

DANS MON ÉTABLISSEMENT

Avant mi-octobre

EN TANT QUE...
... délégué de classe

QUELLES MISSIONS ?
→ représenter les élèves
→ assister aux conseils de classe

Durée 1 an
Scrutin à 2 tours
2 titulaires + 2 suppléants

La parité est encouragée

AU CONSEIL DE LA VIE LYCÉENNE

Avant mi-octobre

Durée 2 ans
Scrutin à 1 tour
10 titulaires + 10 suppléants *

La parité est encouragée

QUI ?
Présidé par le chef d'établissement
20 membres dont 10 représentants des lycéens

QUELLES MISSIONS ?
→ formuler un avis et des propositions afin d'améliorer la vie lycéenne (activités culturelles et sportives, soutien scolaire, restauration, etc.)

* Renouvellement partiel chaque année.

AU CONSEIL ACADÉMIQUE DE LA VIE LYCÉENNE

Début décembre

QUI ?
Présidé par le recteur d'académie
40 membres dont 20 représentants des lycéens élus par les membres du CVL

QUELLES MISSIONS ?
→ émettre avis et propositions afin d'améliorer la vie des lycéens

Durée 2 ans
Scrutin à 1 tour

2 titulaires de sexe différent + 1 à 2 suppléant(s) de même sexe pour chaque titulaire.
Parmi eux, au moins un candidat est inscrit en classe de seconde ou de niveau équivalent.

NIVEAU ACADÉMIQUE

AU CONSEIL NATIONAL DE LA VIE LYCÉENNE

Mi-décembre

Durée 2 ans
Scrutin à 2 tours

2 titulaires de sexe différent + 1 suppléant de même sexe pour chaque titulaire

QUI ?
Présidé par le ministre de l'Éducation nationale
64 membres dont 4 représentants des lycéens élus au Conseil supérieur de l'éducation

QUELLES MISSIONS ?
→ donner leur avis sur les questions de vie scolaire
→ échanger sur les grandes questions de la politique éducative

NIVEAU NATIONAL



ÉCOLE INCLUSIVE Si nous balayons nos préjugés ?

Depuis la rentrée 2018, à Besançon, Pontarlier et Baume-les-Dames, trois lycées de Franche-Comté accueillent des classes d'adolescents différents. Un pas de plus sur le chemin de l'inclusion scolaire et professionnelle.

Aller vers une société plus juste, plus ouverte, bienveillante : c'est tout l'enjeu de la transition inclusive, ce processus d'intégration encouragé par la loi de 2005 sur le handicap. L'un de ses objectifs affiché réclame la scolarisation en milieu traditionnel, dit « ordinaire », de 80% des enfants en situation de handicap, quel qu'il soit, d'ici 10 à 15 ans.

La solution ? Impliquer les lycées dans le cursus tout en restant lucide. Si les adolescents concernés ont effectivement l'âge du lycée, leur rythme d'apprentissage échappe aux codes traditionnels du système scolaire classique. Harcèlement, racket, drogue : ils sont aussi plus vulnérables aux sollicitations du milieu ordinaire. Il faut donc adapter l'enseignement, dispensé en classe externalisée par des enseignants spécialisés, et assurer parallèlement une solide formation professionnelle à ces futurs travailleurs..

L'enjeu est de taille pourtant. L'école reste le lieu idéal pour une véritable socialisation. De même, inscrire des enfants différents dans le paysage des enfants ordinaires, c'est apprendre à chacun comment vivre ensemble, sans préjugé.

C'est construire la société vertueuse de demain où ils cohabiteront en tant qu'adultes et en tant qu'actifs. Une façon peut-être de faire baisser le taux de chômage des travailleurs handicapés, 2 à 4 fois supérieur à celui de leurs collègues valides.

Occitanie : un exemple d'inclusion par le sport pour dix enfants

autistes 10 % de la population d'Occitanie est porteuse d'un handicap. C'est pourquoi, aux cotés de Sotranosa et du comité régional Occitanie des ASPTT (Association sportive des postes, télégraphes et téléphones). nous déployons l'accessibilité dans tous les domaines d'intervention», faisait remarquer Kamel Chibli, vice-président de la Région, mercredi à la Maison de la Région, lors de la présentation du Programme d'inclusion des enfants avec autisme par la pratique sportive.

Dès janvier 2019, c'est l'ASPTT de Canohès qui bénéficiera à son tour (après Toulouse et Montpellier) de ce dispositif concret permettant l'inclusion en milieu ordinaire d'enfants en situation de handicap, en l'occurrence 10 jeunes autistes entre 3 et 6 ans qui pratiqueront l'activité sportive de leur choix», précisait pour sa part Daniel Delrey, président du comité régional Occitanie.

L'entreprise perpignanaise Sotranasa étant au soutien. Ce concept, développé depuis 2015, repose sur le principe suivant : l'enfant autiste, accompagné d'un éducateur spécialisé qui l'a préparé en amont aux exercices à l'aide d'une tablette et d'outils adaptés, peut pratiquer au milieu des autres enfants l'activité «baby sport, kidiSport et kidi Sport +», techniques d'éveil et découverte sportive.

Handi quizz

A/ La 1 ère loi définissant le handicap date de :

1924	1957	1975	2005
------	------	------	------

B/ Combien de personnes en situation de handicap ont un niveau supérieur ou égal au Bac ?

20%	40%	60%	80%
-----	-----	-----	-----

C/ Quel est le pourcentage de personnes avec un handicap invisible ?

20%	40%	60%	80%
-----	-----	-----	-----

D /En quelle année la semaine pour l'emploi des personnes handicapées est elle devenue européenne ?

2009	2013	2011	2015
------	------	------	------

E/ Quel est le point commun entre Maryline Monroe, Albert Einstein et Molière ? Ils étaient.....

Bègues	Hyperactifs	Diabétique
--------	-------------	------------

A/ 2005 - B/ 20% - C/ 20% - D/ 2015 - E/ Bègues



10



11

ASPTT COMITÉ RÉGIONAL OCCITANIE
FÉDÉRATION OMNISPORTS
cultivons vos envies

La Région Occitanie
Pyrénées-Méditerranée

SENSIBILISATION AUX GESTES QUI SAUVENT : deux exemples qui parlent ...

Courant novembre 2018, au lycée Audiberti à Antibes (06), en plein cours de sport, le professeur a fait un malaise cardiaque. Quatre élèves l'ont immédiatement placé en position latérale de sécurité et constaté qu'il ne respirait plus. Pendant que l'un prévenait l'infirmière scolaire, un autre a entamé un massage cardiaque. Enfin, un autre élève a utilisé le défibrillateur électrique à disposition dans le lycée.

Ils ont parfaitement gardé leur calme et se sont organisés. L'enseignant a été sauvé.

Au lycée privé Saint-Paul de Lens, c'est un professeur de mathématiques, âgé 58 ans qui avait déclenché une crise cardiaque pendant la classe. Remi relate « notre professeur est tombé comme une pierre », Nassima de commenter, « On s'est dit que c'était une blague parce que, juste avant, il blaguait avec nous. » Titulaire du PSC1, Nassima mis sa formation en pratique.

« Ça a été des automatismes »

Il a été maintenu en vie par ses élèves qui lui ont fait un massage cardiaque en attendant les pompiers. Il a finalement été réanimé par le Samu sur place. Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1) et GQS (gestes qui sauvent) Au collège et au lycée, le certificat de compétences de citoyen de sécurité civile - PSC1 est accessible à tout élève bénéficiant de la formation appropriée. La sensibilisation de tous les élèves en classe de troisième est généralisée. Tous les élèves, au collège ou au lycée, n'ayant pas reçu une formation PSC1, suivent une sensibilisation aux gestes qui sauvent. En effet, subsidiaire au PSC1, le module de deux heures visant aux GQS vient compléter l'éventail des formations au secourisme proposées aux élèves. Plus d'information sur EDUSCOL.

La sensibilisation de tous les élèves en classe de troisième est généralisée et sera effective pour 2022.



ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION Les selfies, juste du narcissisme ?



Dans sa chambre, devant un monument, en vacances, dans la rue, au restaurant, autant d'occasion de réaliser des « selfies ». On dégage aujourd'hui son smartphone plus vite que son ombre pour se prendre en photo. Que révèle cette boulimie d'autoportraits photographiques ? N'est-ce qu'une expression narcissique pathologique comme l'a laissé entendre la controverse médiatique que le selfie a déclenchée en 2013 ? Pas si sûr...

Si, faire un selfie, c'est réaliser un autoportrait, cette technique n'est pas née avec le smartphone. Avant, seuls des professionnels, peintres ou photographes pouvaient les réaliser. La technologie numérique a démocratisé cette pratique en permettant sa réalisation en toute autonomie et gratuitement.

Faire un selfie, c'est une manière de se représenter, et de se présenter au regard des autres. Mais c'est surtout mettre en scène une image de soi contextualisée dans le temps et l'espace. L'arrière-plan fait partie intégrante du sujet de l'image. Il atteste sa présence en temps réel sur un lieu ou sa participation à un événement.

Ce qui différencie le selfie du simple autoportrait, c'est sa vocation à être partagé. L'image n'est pas créée pour soi mais pour les autres. En étant partagé, le selfie s'oppose, de fait, à une quelconque volonté purement narcissique.

Une pratique « conversationnelle »...

Puisque l'image a un destinataire, le selfie devient message visuel. Poster un selfie, c'est engager une nouvelle forme de conversation numérique : l'image en lieu et place de l'écriture pour un nouveau mode d'échange. La photographie est tantôt le sujet, tantôt l'objet, mais surtout événements culturels lui sont consacrés. Le selfie est défini selon son type, son le média support de la conversation. Elle incite aux retours et aux interactions (commentaires, like...).



LES ORIGINES DU MOT SELFIE

Septembre 2002 : 1ère apparition du terme « selfie » sur un forum australien

2004 : utilisation du terme de plus en plus importante notamment sur les réseaux sociaux.

2012 : explosion de la pratique du selfie grâce au développement des caméras frontales sur les téléphones.

2013 : Consacré mot de l'année dans l'Oxford dictionary.

Des applications dédiées comme Instagram et Snapchat répondent à cette nouvelle façon de communiquer par l'image. Le côté éphémère mis en avant par Snapchat n'est pas sans rappeler les codes de la communication orale résumés par le proverbe : « les paroles s'envolent, les écrits restent ». Toutefois, il est important de s'interroger sur les traces laissées par ces « paroles » numériques.

...Un outil de revendication...

Faire un selfie, c'est marquer son appartenance à une nouvelle pratique culturelle qui bouscule l'ordre établi entre le regardant et le regardé. Notre rapport aux célébrités et aux personnages publics, en particulier, en est modifié. Celui qui regarde et celui qui est regardé se retrouvent sur un même plan, côte à côte

Le selfie est aussi un moyen d'exprimer son opinion, son soutien à une cause en affichant ses convictions. Sur les réseaux sociaux, un selfie peut entraîner des réactions en chaîne. L'image porte le message, son partage assure sa diffusion et favorise une adhésion collective à la cause.

... ou une intention esthétique

Le selfie est une forme de médiatisation de soi avec une part de mise en scène : choisir sa posture, jouer avec l'environnement, utiliser des effets pour modifier, déformer son image. La photo n'est plus alors le reflet d'une réalité mais l'expression d'une intention créative. Aujourd'hui, le selfie s'expose au côté d'autres oeuvres et des événements culturels lui sont consacrés.

Le selfie est défini selon son type, son usage et son mode de partage. Il recouvre une nouvelle forme d'expression dont les modalités varient en fonction des intentions de celui qui le réalise : outil de communication, de revendication, d'expression créative ou tout à la fois.

S.J.



Une femme à l'époque édouardienne se prenant en photo dans un miroir.

La grande-duchesse Anastasia Nikolaïevna prenant l'un des premiers autoportraits d'adolescentes à l'aide d'un miroir et d'un boîtier Brownie, envoyé à un ami en 1914.

source wikipedia



Quiz : Selfie

Q-1 : Pour vous, l'expression « Je selfie, donc je suis » signifierait :

- a) Faire des selfies, c'est être ancré dans son époque et communiquer.
- b) Faire des selfies permet d'exprimer et de partager ses opinions.
- c) Faire des selfies, c'est choisir l'image que l'on offre au regard des autres.

Q-2 : Lorsque vous réalisez un selfie :

- a) Toujours pris sur le vif et en une seule prise. Mal cadré ou un peu flou ce n'est pas grave.
- b) Tous vos selfies sont pensés à l'avance. Le message qu'il va porter est important.
- c) Vous faites plusieurs prises et vous choisissez celle qui a le meilleur cadrage et la meilleure lumière.

Q-3 : Vous participez à une manifestation et vous postez un selfie de vous en tête de cortège.

- a) Vous souhaitez faire savoir à vos amis et à vos proches que vous y étiez.
- b) Vous souhaitez rallier le plus de monde à la cause que vous défendez et inciter vos amis à vous rejoindre.
- c) Peut-être un prix Pulitzer à la clé.

Q-4 : Lors de vos vacances, vous réaliserez vos principaux selfies :

- a) sur la plage en plein farniente pour faire pâler d'envie vos amis qui n'ont pas cette chance.
- b) devant les monuments et musées que vous visiterez pour promouvoir la culture.
- c) devant les plus beaux paysages et panoramas que vous verrez.

Q-5 : Quels mots qualifieraient le mieux votre usage du selfie ?

- a) dialoguer, échanger, partager.
- b) soutenir, convaincre, promouvoir.
- c) inventivité, esthétique, artistique.

VOUS AVEZ UN MAX DE c : Le selfie comme intention créative
Vous choisissez scrupuleusement les lieux où vous réalisez vos selfies. Vous êtes attentif à la lumière et au cadrage. Vous aimez jouer avec les effets proposés sur votre smartphone pour créer une atmosphère propre à vos selfies.

VOUS AVEZ UN MAX DE b : Le selfie comme outil de revendication
Vous êtes engagé. Vous soutenez les causes qui vous tiennent à cœur. Les selfies vous permettent de partager mais surtout de diffuser vos opinions pour rallier le plus de monde possible.

VOUS AVEZ UN MAX DE a : Le selfie comme outil conversationnel
Vous êtes hyper connecté(e), toujours en lien avec vos amis et votre famille. Poster un selfie est pour vous plus facile, plus rapide et plus expressif qu'écrire des SMS ou téléphoner pour partager tous les petits moments de votre vie.



Tout ce qu'il faut savoir pour préparer et réussir son entrée dans l'enseignement supérieur

Le calendrier Parcoursup en 3 étapes

Nov. Déc. Janvier 2019 Février Mars Avril Mai Juin Juillet Août Sept.

1

Novembre 2018 > Janvier 2019 Je m'informe & découvre les formations

FIN NOVEMBRE → JANVIER

Je m'informe sur mon orientation, notamment sur le site terminales2018-2019.fr, et je participe à la **1^{er} semaine de l'orientation** organisée dans mon lycée.

Si je suis déjà étudiant et que je souhaite **me réorienter** : je me renseigne auprès du service orientation de mon établissement.

DÉBUT DÉCEMBRE

Je renseigne ma **fiche de dialogue**.

Le **1^{er} conseil de classe** prend connaissance de mon projet d'orientation et formule des recommandations.

20 DÉCEMBRE

Ouverture du site d'information de Parcoursup :

- Je m'informe sur le déroulement de la procédure sur Parcoursup.fr
- Je consulte l'**offre de formation** : les contenus, les attendus, les débouchés professionnels et les critères d'examen des dossiers.

2

22 Janvier > 3 Avril 2019 Je formule mes vœux & finalise mon dossier

TOUT AU LONG DU 2^e TRIMESTRE

Je poursuis ma réflexion avec mes professeurs principaux en participant à la **2^e semaine de l'orientation** et aux **journées portes ouvertes** dans les établissements de l'enseignement supérieur.

DU 22 JANVIER AU 14 MARS

Je m'inscris sur Parcoursup pour **créer mon dossier candidat**.

Je formule mes vœux : jusqu'à 10 vœux (avec possibilité de sous-vœux selon les formations), sans avoir besoin de les classer.

Jeudi 14 mars : dernier jour pour formuler mes vœux.

MARS

2^e conseil de classe : chaque vœu que je formule fait l'objet d'une **fiche Avenir** comprenant les appréciations de mes professeurs et l'avis du chef d'établissement.

3 AVRIL

Dernier jour pour finaliser mon dossier candidat

avec les éléments demandés par les formations et **confirmer chacun de mes vœux**.

AVRIL-MAI

Les formations examinent les vœux formulés par les candidats.

Des vidéos tutorielles sont proposées sur Parcoursup pour bien comprendre le fonctionnement de la plateforme.

3

15 Mai > 19 Juillet 2019 Je reçois les réponses des formations & je décide

15 MAI

Je consulte les réponses des formations sur la plateforme.

Je reçois les propositions d'admission au fur et à mesure et en continu. Puis j'y réponds dans les délais indiqués par la plateforme.

DU 17 JUIN AU 24 JUIN

La **procédure est suspendue** pendant les épreuves écrites du baccalauréat.

DU 25 JUIN AU 14 SEPTEMBRE

Phase complémentaire.

5 JUILLET

Résultats du baccalauréat.

AVANT LE 19 JUILLET

Je confirme mon inscription dans la formation que j'ai choisie selon les modalités précisées sur mon dossier candidat.

Mai > Septembre 2019 : Je suis accompagné si je n'ai pas reçu de proposition et que je souhaite trouver une place dans une formation proposée par Parcoursup

Je peux demander **un conseil, un accompagnement individuel ou collectif**, au sein de mon lycée ou au Centre d'Information et d'Orientation (CIO) pour envisager d'autres choix de formation, en particulier si je n'ai reçu que des réponses négatives de la part de formations sélectives (BTS, IUT, écoles etc.).

La **phase complémentaire, du 25 juin au 14 septembre**, me permet de formuler de nouveaux vœux et d'obtenir une proposition d'admission dans une formation disposant de places disponibles.

Je peux bénéficier de l'accompagnement individualisé de la **commission d'accès à l'enseignement supérieur (CAES)** de mon académie.

LYCÉE NUMÉRIQUE DU MOIS Fénelon à Lille : On n'a pas raté le train !

Dans cet ancien couvent du centre de Lille cohabitent allègrement tradition et modernité. Au lycée Fénelon, à Lille, les outils numériques du 21^e siècle ont en effet envahi des espaces de plus d'un siècle pour ouvrir les élèves sur leur monde.

À regarder le bâtiment, on est tenté de se dire « quoi de neuf ? ». Pourtant, entre ces murs anciens de plus d'un siècle, chaque semaine des élèves se voient et dialoguent en direct avec d'autres élèves aux États-Unis, quand d'autres, depuis leurs tablettes, visitent la cathédrale de Chartres - située à plus de 300 km de là -, ou encore compulsent oeuvres et biographies d'auteur sur internet, préparent des diaporamas pour des conférences en histoire...

Dans ce petit lycée (le plus petit de France en surface) en effet, les usages numériques font partie des priorités depuis 2012. C'est notamment en cours de langues étrangères, que se sont d'abord développés les nouveaux usages. Grâce notamment à l'équipement fourni par le Conseil régional il y a quelques années : une salle pupitre puis une salle multimédia dont les postes étaient équipés de l'application NetSupport School, ce qui permettait « de surveiller en direct le travail des élèves et de les guider », explique Amélie Silvert, enseignante en anglais. Un outil « qui a changé vraiment les pratiques », raconte-t-elle, « car on peut interagir avec les élèves ».

« Ce qui compte c'est la rencontre, pas la technologie ! »

Dans son cours, l'équipement a surtout permis de développer une initiative plutôt originale, des échanges via Skype avec des élèves américains. Depuis 2014, des élèves de seconde dialoguent, une fois par semaine et par groupes de 6, avec leurs homologues qui vivent à Tenafly, dans le New Jersey. Ce qu'en retient l'enseignante ? « Les sourires qu'ils ont à la fin de chaque échange ! C'est unique. Aucun autre enseignement ne permet de faire ça avec 25 élèves. »

Mais si ça marche si bien, selon elle, ce n'est pas à cause de l'outil en lui-même. Mais parce que les élèves se retrouvent « dans un contexte de communication authentique, avec des gens de leur âge et qui leur ressemblent », insiste l'enseignante. « Ce qui compte, c'est la rencontre entre les gens, pas la technologie ! ».

Technologie qui ouvre néanmoins d'autres possibilités : parler davantage qu'en cours traditionnel : « un élève parle en moyenne 30 secondes par cours. Forcément 40 minutes, ça change la donne ! » ;

- permet de « s'occuper de ceux qui ont plus de difficultés » quand les « plus à l'aise » sont sur ces échanges ;
- augmenter la participation, car cela permet aux moins confiants de répondre via l'outil sans nécessairement se soumettre aux autres regards. Résultats, même les plus « faibles » comprennent que c'est « un atout pour eux » et gagnent progressivement en confiance ;
- - et « ouvrir les élèves sur le monde », comme le souligne de son côté Christophe Berger, le proviseur. « En communiquant avec les États-Unis, ils comprennent pourquoi ils doivent parler l'anglais et d'autres langues, car forcément aujourd'hui ils doivent être ouverts sur le monde. Ces usages donnent un sens à l'enseignement. »

Davantage de cohésion et de capacité à échanger

Les usages se sont répandus dans les autres langues où on utilise beaucoup la baladodiffusion pour permettre aussi aux élèves de davantage parler, mais aussi en physique, en maths, où on utilise des tableaux blancs interactifs, en SVT ou encore en EPS où s'inventent régulièrement de nouveaux supports de cours, vidéo, audio, etc. (lire l'encadré).

Le dispositif de classe inversée fait des émules en français et en SES. Les 80 tablettes mises à disposition ont favorisé le développement du travail en îlots, transformant la classe en groupes de travail « actifs » alors qu'auparavant 25 élèves étaient alignés pour regarder et écouter la leçon donnée par leur prof depuis le tableau. Ces travaux en groupe ont des effets intéressants, selon Amélie Silvert, puisqu'ils « améliorent la cohésion du groupe, les capacités à échanger »... Et évidemment, les tablettes sont aussi beaucoup utilisées pour évaluer « à la volée », en début ou fin de cours, et faire des révisions « ludiques ».

Les élèves produisent un DVD... Lauréat du prix de la Résistance

L'inspiration ne semble pas faiblir. Cette année, on a décidé de faire plancher des élèves de seconde sur des productions de diaporamas qui servent d'appui à des conférences qui sont données par spécialistes en histoire ou en géopolitique : sur la Shoah, les relations entre la Russie et l'Ukraine ou encore l'OTAN. Et les secondes doivent présenter ces productions devant des élèves de terminale, leurs enseignants et des représentants de l'Éducation nationale, donc travailler également sur la prise de parole.



Au CDI aussi, la prof documentaliste s'appuie sur les outils informatiques en TPE, en AP (accompagnement personnalisé) ou en EMC (éducation morale et civique). C'est aussi elle qui anime le blog du lycée dans lequel sont valorisées les actions et sorties pédagogiques commentées par les élèves : une autre manière d'utiliser le numérique pour échanger avec l'extérieur, de la même manière qu'enseignants et élèves restent connectés en permanence depuis l'ENT où se déposent cours, devoirs, exercices... Et l'ENT sert aussi à développer le lien avec les parents. « Au début on avait un mail par semaine, aujourd'hui 3 à 4 par jour », s'amuse Christophe Berger.

Mais ce que l'on retient surtout, ce sont les changements induits dans les apprentissages. Ici, même si elle ne se substitue pas à des cours traditionnels, la technologie « amène les élèves à être plus intéressés et plus intéressants », observe le proviseur. Amélie Silvert parle de son côté de « dynamique incroyable », assure que les élèves « en demandent toujours plus » et qu'elle « ne reviendrai[t] jamais en arrière ». Et les réticents qui traînaient des pieds en imaginant que ça allait « robotiser la classe », y viennent progressivement. Résultat, des élèves de première et terminale ont même été lauréats du concours national de la résistance et de la déportation grâce au DVD qu'ils ont conçu, en histoire, autour de la vie et de l'oeuvre de Charlotte Salomon³. L'évolution était inévitable pour le chef d'établissement : « c'est irréversible. Certes, il ne faut pas se laisser envahir mais en 2016, on ne peut pas faire l'impasse sur ces outils. On ne peut pas regarder passer le train et rester sur le quai de la gare ! »

DES VIDÉOS POUR «BOUGER» SON «POPO»

Au lycée Fénelon, les enseignants d'EPS ne manquent ni d'inspiration ni d'humour pour enseigner en s'appuyant sur le numérique. Aux vidéos utilisées pour mettre à disposition des élèves des démonstrations, pour ne « plus avoir à répéter toujours les mêmes choses », s'ajoute une application créée par un prof, « Bouge ton popo », qui propose des programmes réguliers pour inviter les élèves à faire du sport. Avant Noël, les élèves avaient accès à des vidéos, tutoriels, articles, pour y apprendre différents mouvements de Capoeira, un art martial afrobrésilien très acrobatique.

PARLONS CHIFFRES

Pour les 790 élèves, l'établissement met à disposition :

- 3 salles pupitres de 30 postes chacune
- 1 salle pupitre de 24 postes à côté du CDI
- 2 salles multimédias équipées de 24 postes et 18 postes dédiées à être « labos de langues »
- 80 tablettes
- 2 malles de baladodiffusion de respectivement 36 et 15 enregistreurs.



LANCEMENT DU CONCOURS « JE FILME MA FORMATION » SAISON 3

Euro France Médias et Euro-France Association, organisatrices du concours « Je filme le métier qui me plaît », depuis 10 ans, lancent le concours « Je filme ma formation », soutenu par le ministère du Travail, de l'emploi, et de la Formation.

Ce concours vise à valoriser les formations, leurs débouchés, et les établissements qui les proposent via une démarche active de création vidéo numérique. Tous les jeunes, de toute la France et des pays étrangers, suivant une formation initiale, continue, en alternance, du CAP au master, au sein d'un établissement privé ou public, peuvent participer en réalisant une vidéo de trois minutes qui devra répondre aux questions que peuvent se poser les jeunes : les lieux, ce qu'on y apprend, en combien de temps, avec quels équipements, les diplômes préparés, le parcours des personnes ayant choisi cette formation, les débouchés...

En savoir plus : <http://jefilmemaformation.tv/>
Pour s'inscrire : <https://www.jefilmemaformation.tv/donnees-personnelles/1/step>

<https://youtu.be/BFKudk2ow7o>



INSCRIVEZ-VOUS ICI

> Clôture des candidatures le 19 janvier 2019

Chiffres clés de la Saison 2



628 établissements
 1591 formateurs
 10129 jeunes
 667 dossiers

Timeline of dates: 21 Décembre 2018, 19 Janvier 2019 (highlighted with a green diamond), 26 Janvier 2019, 02 Février 2019, 21 Mars 2019.

Etape 2 : Fin des inscriptions

Date limite pour inscrire votre projet ! Si jamais vous n'êtes toujours pas sûr de votre candidature, pas de panique ! Vous pourrez la modifier par la suite. Mais il est important de bien terminer votre inscription avant cette date limite. Vous avez jusqu'au 19 janvier à minuit pour remplir le formulaire d'inscription !

[Voir toutes les étapes](#)



Bande annonce ...



YouTube



Banalisé depuis la fin des années 90, le piercing est très en vogue chez les de 12-18 ans. C'est un moyen de décorer son corps, mais aussi de se démarquer des « vieux » tout en s'assimilant à un groupe. Sans danger, mais à condition de ne pas faire n'importe quoi.

Né dans les années 70 aux États-Unis où il servait de signe de reconnaissance mutuelle, notamment aux homosexuels et aux sadomasochistes (vous ne le saviez pas, hein ?), et en même temps en Angleterre où les punks s'en servaient pour afficher leur opposition politique, le piercing est désormais un objet décoratif tout comme la montre ou les boucles d'oreilles.

C'est donc devenu « un phénomène de masse et culturel qui touche notamment les jeunes lycéens », comme l'observe le sociologue David Le Breton. Il n'est donc plus autant qu'à ses débuts un signe de différence, même s'il reste quand même « une marque d'autonomie », comme le remarque la spécialiste Marie-Christine Colinon.

Pour David Le Breton, c'est surtout « un moyen de se démarquer de ses parents puisque qu'on affirme ainsi que notre corps nous appartient ». Et il est logique qu'il séduise les jeunes quand on sait qu'à cet âge on est souvent insatisfait de son look et pas toujours très bien dans sa peau.

PAS DOULOUREUX ? PAS TOUJOURS...

Contrairement au tatouage, le piercing peut s'enlever et le trou se refermera après un certain temps. Mais ça n'est pas si anodin que cela. Si dans la plupart des cas, le piercing ne fait pas vraiment mal et se limite souvent à des sensations de picotement, de chaleur, durant deux jours, il y a parfois des surprises.

Ainsi, le nombril fait beaucoup souffrir parce qu'il est plus long à cicatriser (8 à 10 jours). Quant à la langue « c'est encore pire », prévient Marie-Christine Colinon :

« Elle reste gonflée environ une semaine, on a énormément de mal à parler et on se retrouve condamné(e) à s'alimenter avec une paille ».

Sachez aussi que s'en coller plusieurs sur la figure amènera des jugements de valeur, et qu'il faut éviter de percer le nombril et la narine avant 14 ans chez les filles, 16 ans chez les garçons, car il est recommandé d'attendre l'achèvement de la croissance.

Avant toute décision, rappelez-vous simplement que l'on peut « séduire sans se nuire », comme le souligne Marie-Christine Colinon, qui prévient : « c'est d'une chose unique et précieuse dont il s'agit - votre corps. Comme toute industrie de consommation, celle qui suggère de le transformer au gré de vos désirs n'est pas exempte de pièges ».

À vous de les éviter...

Deux conseils à suivre absolument

1) Se renseigner sur la réputation du perceur, sachant que l'on recense une infection sur 10 piercings,

2) Bien penser que la cicatrisation va se faire sur plusieurs mois et qu'il faudra donc s'astreindre à un soin quotidien, éviter de toucher le bijou durant le premier mois, de le faire macérer dans un bain...

Un peu de lecture « Tatouages, piercing... modifier son corps, pourquoi ? »,

Marie-Christine Colinon, De la Martinière Jeunesse



BOOSTER L'APPRENTISSAGE AVEC LA MISE EN PLACE DE « PRÉPAS APPRENTISSAGE »

A quoi va servir ce nouveau dispositif ? A côté du Savoir et du Savoir Faire, Il va permettre d'apprendre le Savoir être professionnel comme la ponctualité, l'autonomie, le travail en équipe, le surpassement de soi, etc...avec pour objectif d'être opérationnel pour intégrer le monde du travail.

La France est elle en manque d'apprentis , certains secteurs sont ils plus concernés ?

La réponse est franchement Oui et dans tous les domaines.

La France compte aujourd'hui 7 % d'apprentis soit 430 000 jeunes dans la classe d'âge 16-25 ans. Chez notre voisin allemand, ils sont 15 % et dans les pays nordiques, le pourcentage monte à 30 %. L'apprentissage en France n'est pas assez développé alors qu'il donne des résultats puisque sept jeunes sur dix, passés par l'apprentissage, trouvent un emploi sept mois après leur formation.

Dans l'enseignement supérieur, ce sont près de 150 000 jeunes qui ont choisi de faire leurs études en apprentissage.

En 2017/2018, en fin de 3e, il a été constaté une progression de 45 % des demandes d'orientation en apprentissage. C'est aussi le sens de la récente Loi pour la liberté de choisir son avenir professionnel.

Il arrive bien souvent que les chefs d'entreprise cherchent à recruter mais ils ne trouvent pas les compétences.

Beaucoup des métiers dit « en tension » s'exercent après un passage par l'apprentissage : chefs cuisiniers, métiers de bouche, chaudronniers, mécaniciens automobiles, couvreurs... Les jeunes peuvent choisir de se former du CAP au Master ou au diplôme d'ingénieur.

Pourtant, choisi la voie de l'apprentissage est la voie d'avenir et d'insertion dans l'emploi.



Actualité choisie de



Réchauffement climatique ? Le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et Réseau Canopé ont créé des outils pour échanger mettre en place en classe des débats et concevoir des projets éducatifs autour du développement durable.

Le FOREDD, un événement incontournable

Créée à l'initiative de la Direction générale de l'enseignement scolaire, de l'Inspection générale de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et de Réseau Canopé, cette nouvelle édition invite à se questionner sur la relation entre la nourriture, l'alimentation et la globalisation.

Des ressources au service de l'EDD

Pour accompagner la mise en place d'une éducation au développement durable (EDD) en classe, Réseau Canopé vous propose de nombreuses ressources.

Pour sensibiliser les élèves :

- la websérie « Les énergivOres » pour évoquer, sur le ton de l'humour, la façon dont nous consommons l'énergie (chauffage, éclairage, transport, agriculture, etc.) ;
- l'ouvrage EDD et climat pour aborder en classe l'écologie et le développement durable par le biais de fiches d'activités ;
- l'ouvrage Devenir écocitoyen pour ouvrir le débat en classe sur des sujets tels que la préservation de la biodiversité ou le changement climatique et concevoir facilement des projets ;

Pour approfondir la question au collège et au lycée :

- La COP21 dans l'École pour comprendre les enjeux du réchauffement de la planète et découvrir des exemples concrets de projets menés dans les collèges et les lycées ;
- Human pour développer le thème de l'éducation au développement durable à travers les cours de géographie, le français, l'enseignement moral et civique (EMC), les arts ;
- Entrez dans le paysage pour rendre des élèves acteurs et leur inculquer un sens de la responsabilité vis-à-vis de l'environnement qui les entoure.

Toutes les ressources sont disponibles sur le site Education au Développement Durable



QU'EST-CE QU'UNE PROBLÉMATIQUE ? ET COMMENT LA TRAITER

Le mot en traumatise beaucoup parmi vous. Pourtant, vous êtes parfaitement capable de traiter un sujet « à problématique »... À condition de bien comprendre ce que c'est, et ce que le prof attend de vous.

Dans la plupart des exercices d'expression personnelle, une question vous est posée – ou une citation doit être commentée de manière développée et construite. Pour y répondre, vous devez dégager une problématique.

Problème, justement : qu'est-ce que c'est, une problématique ?

Oublions le mot en lui-même et soyons concrets : ce qu'on vous demande, c'est de dégager un problème qui se « cache » derrière la question, et de le résoudre par étapes en formulant des hypothèses que vous argumenterez. Mais pour traiter ce problème, il faut le mettre en forme : c'est la problématique.

De la méthode !

D'abord, il faut se poser ! Ne cherchez pas un plan idéal avant de savoir ce que vous allez mettre dedans : c'est une fois que vous aurez des éléments de contenu que pourra germer une idée d'articulation : il suffira alors de « répartir » les idées dans le plan. Or, on a trop souvent tendance à faire l'inverse.

Première étape donc : concentrez-vous sur la question posée en ne pensant à rien d'autre (ni au plan, ni à l'intro, à rien !). Cherchez à expliquer chaque terme du sujet (sujet, verbe, complément) en associant chacun d'eux à tout ce qui vous passe par la tête. Pour présenter la démarche autrement : découpez la question dans tous les sens, arrêtez vous sur chaque mot, décortiquez le sujet pour voir les différents angles sous lesquels on peut le traiter.

Dans cette démarche, la technique est assez simple : il faut fonctionner par associations d'idées. Cela demande une préparation mentale, et surtout de prendre du recul afin de faire travailler les neurones et produire le plus d'associations possibles : ces associations d'idées seront liées au sujet dans son entier, ou aux mots-clé du sujet, en dressant des listes qui se rapporteront à chaque mot-clé.



Pour faire simple

Osons une définition simple de la problématique : c'est formaliser le problème qui se trouve derrière la question.

Comment on fait ? En reformulant la question, en la découpant dans tous les sens afin de trouver les angles qui permettront d'y répondre et de traiter le problème.

Prenons un sujet apparemment simple : « Que représente l'automobile pour l'être humain du 21^e siècle ? »

Le sujet comprend trois termes qu'il faut prendre le temps de décortiquer :

- « représenter » renvoie à : image, regard, symboles, utilité/fonctions...
- « l'automobile » : véhicule motorisé, sous entendu à quatre roues. Mais il ne faut pas se limiter au sens de « voiture » : un camion, un bus, sont aussi des automobiles au sens large ; on parle aussi d'objet dont la fonction a été dépassée (on ne s'en sert pas QUE pour se déplacer), il a d'autres rôles et fonctions, socialement notamment.
- « l'être humain du 21^e siècle » : il s'agit tous les êtres humains, pas seulement les Occidentaux que nous sommes ; il faut se mettre à la place du plus grand nombre. L'automobile ne représente pas la même chose pour un paysan bengali et pour un habitant de Los Angeles.
- En procédant de la sorte, vous éviterez le hors sujet qui consisterait à répondre à la question « quelle est la place de... ? » (centré sur la fonction, le rôle...), alors qu'il s'agit de « qu'est ce que ça représente... » (centré aussi sur la fonction, mais davantage sur la représentation), ce qui n'est pas la même chose.

L'intérêt de cette manière de procéder, c'est évidemment l'immersion dans le sujet. Mais c'est aussi la possibilité d'enrichir les idées en allant puiser dans sa culture personnelle et la culture acquise pendant l'année : c'est aussi ça que les profs attendent de vous !

Voici donc plein d'idées qui permettent d'articuler un plan simple thèse/antithèse : la part de représentations positives, la part de représentations négatives ou critiques. Ne reste plus qu'à aménager tous ces éléments dans deux sous parties, en s'efforçant de bien les enchaîner.

Faire des listes qui se rapportent aux mots-clés

Ensuite, vous pouvez commencer à dresser des listes d'idées qui se rapportent aux termes-clés. Exemples :
Sur le thème de l'image :

- reconnaissance sociale, affichage de la réussite, façon de se distinguer...
- représente aussi : des dangers (excès de vitesse, alcool...)
- sur le thème du rôle de l'automobile et son évolution :
- fonction qui devient superflue dans les grandes villes : pour les trajets courts, les gens utilisent les transports en commun ; développement des pratiques de location et de partage,
- aspect sportif : le sport automobile (la FI, un des sports mécaniques les plus regardés au monde)
- transport de fret et marchandises : représente un moyen d'échanger de grandes quantités de ressources, indispensable au commerce
- se déplacer, c'est aussi communiquer
- la voiture comme objet de plaisir (et de désir)
- puissance, rapidité : les véhicules entretiennent l'idée d'urgence, il faut pouvoir se déplacer de plus en plus vite pour répondre aux exigences de mobilité.

Sur le thème des conséquences environnementales et sociales :

- dégradation de l'environnement : thème de la pollution, mais aussi impact des réseaux routiers et autoroutiers sur le paysage et l'environnement,
- encombrement urbain, stress,
- le développement de l'automobile a permis à des régions entières du monde de connaître la croissance économique



RENCONTRE : MICHEL CYMES ET SÉBASTIEN MAO

Au collège et au lycée, quel genre d'élève étiez-vous : plutôt turbulent, sympa, paresseux, insolent... ?

Sébastien Mao : Autant je n'ai pas beaucoup aimé la période du collège, autant je garde de bons souvenirs de mes années lycée. Au collège, j'étais assez solitaire et surtout très anxieux par les notes, les professeurs colériques, les contrôles sur table, les heures de colles (à cause de mes retards le matin...)... Au lycée, il y avait bien sûr le stress de la préparation du bac, mais comme j'avais de très bons amis, je garde surtout de ces trois années de très bons souvenirs et surtout beaucoup de fous rires !

Michel Cymes : J'étais très besogneux et très dissipé. J'avais beaucoup de mal à me concentrer et je faisais rire la classe. Je suis passé chaque année dans la classe supérieure en serrant les fesses.

« J'ai raté mon bac sur une injustice... »

Quel est l'événement ou l'anecdote la plus marquante de votre parcours scolaire ?

Sébastien : Au collège, mon professeur de français, M. Dumont, m'avait inscrit à un concours de jeunes auteurs car j'avais de très bonnes notes en rédaction. Il fallait, à partir de dessins imposés, imaginer une histoire. Même si je n'ai pas remporté le concours, le fait qu'un professeur croit en moi m'a vraiment fait beaucoup de bien !

Michel : L'échec au bac. Je l'ai raté – et je le dis avec beaucoup de recul – sur une véritable injustice à l'oral. Mais cela m'a ouvert la voie sur ma vie d'après. Avant, j'étais insouciant, je me disais que ce que je faisais finirait toujours par passer. Mais après, j'ai ressenti une haine qui m'a donné une force incroyable pour passer mon bac et réussir la première année de médecine du premier coup, ce qui est assez rare.

... mais ça ne veut pas dire que je méritais de l'avoir »

Quelle a été cette injustice ?

Michel : J'ai été interrogé à l'oral en Histoire par un professeur qui m'a donné 6/20 alors que j'étais tombé sur la question que je connaissais le mieux, en l'occurrence l'épisode du wagon plombé dans lequel Lénine est revenu en Russie. J'ai du dire quelque chose qui ne lui a pas plus alors que, très franchement, j'aurai du avoir une note qui m'aurait donné mon bac. Cela ne veut pas dire que globalement je le méritais, car je n'étais pas un bon élève, mais ça a été injuste de le rater de cette façon. J'ai décroché mon bac D [ancien SVT] l'année suivante.

Qu'est-ce qui vous a amené à la médecine ?

Michel : Plein de motivations différentes, mais surtout le fait que mon meilleur ami d'enfance s'y est dirigé. Je savais que c'était très difficile, mais je me suis servi de lui comme d'une locomotive pour réussir. Après, la passion est venue rapidement. Mais je lui dois mon orientation, et ça fait 58 ans qu'on est amis.

Sébastien, vous êtes titulaires d'un bac + 5 en Sciences politiques... avant de devenir scénariste de BD ! Qu'est-ce qui s'est passé ?!

Sébastien : Je suis passionné par la politique et les sciences sociales, je suis donc allé jusqu'au master par plaisir et par soif de connaissances. Et puis, vivre de la bande dessinée reste très difficile...

Mes diplômés m'ont donc permis de trouver un emploi « sérieux » (rires) ! Je fais donc de la BD par passion, durant mes temps libres. Mais si je le pouvais je ne ferais QUE de la bande dessinée !

Café, sport et motivation... et lire et relire

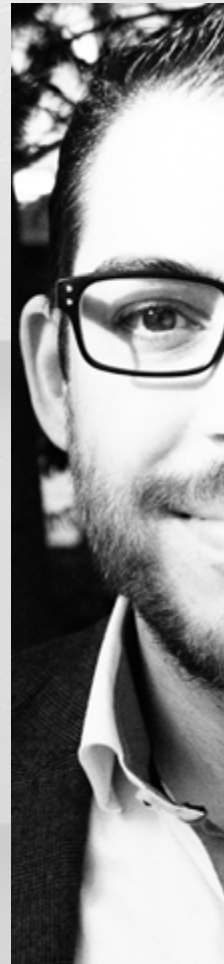
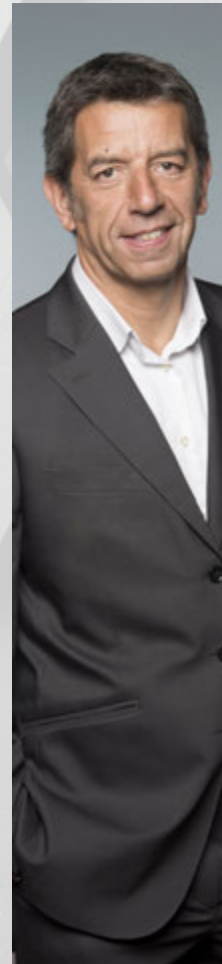
Avez-vous des « trucs » qui vous ont aidé dans vos révisions, et pour réussir, durant vos études ?

Michel : Au collège et au lycée, je n'en avais aucun vu mon niveau ! Mais après, pendant mes années d'études (en particulier la première année, puis à la fin l'internat) j'ai énormément tourné au café et à l'aide de produits boostant aujourd'hui interdits – je regrette d'ailleurs de l'avoir fait. Mais mon principal moteur était la motivation et, au-delà, de faire du sport, en particulier du foot, pour relâcher la pression et me détendre.

Sébastien : Le seul « truc » qui ait vraiment fonctionné durant mes révisions était de lire et relire de nombreuses fois ce que j'avais à apprendre. Au bout d'un moment, on finit par connaître son cours par cœur, sans même s'en rendre compte ! Il m'est, aussi arrivé une fois ou deux de faire des antisèches mais les heures de colle qui m'ont été données quand je me suis fait repérer par le prof m'ont dissuadé de persévérer dans cette voie...

Quels conseils donneriez-vous à des ados qui voudraient se lancer dans la BD ?

Sébastien : Il n'est pas toujours facile de juger de la qualité de son propre travail. Avant d'envoyer une proposition à un éditeur, il ne faut donc pas hésiter à montrer son travail à des professionnels, lors de festivals de BD par exemple.



Avez-vous tous les deux des passions qui n'ont rien à voir avec vos métiers respectifs mais que vous cultivez par pur plaisir ?

Sébastien : J'adore les jeux de société comme Ticket to Ride, Les loups garous de Thiercelieux, Jungle Speed...

Michel : J'adore partir en mer sur un bateau, car c'est le seul endroit où je peux être proche du QI d'une moule sans jamais m'ennuyer. Sinon, je m'intéresse à la musique depuis 3 ans. J'ai toujours aimé ça, mais c'était une frustration de ne rien y connaître : je ne connaissais même pas la différence entre une noire et une blanche ! Je me suis mis au saxo et j'adore ça.

Le livre qui trône actuellement sur votre table de chevet ?

Michel : En dehors du mien (rires) ? Je lis en ce moment un ouvrage d'Arnold Munnich sur la génétique, afin d'être à jour sur un sujet qui évolue vite. Par le passé, L'Assommoir de Zola m'a beaucoup marqué, mais je recommanderais plutôt Cent ans de solitude de Gabriel Garcia Marquez.

Sébastien : Je suis en train de lire le nouveau roman d'Edouard Louis, Histoire de la violence, car j'avais adoré son précédent livre, En finir avec Eddy Bellegueule, qui traitait du harcèlement en milieu scolaire.

Votre citation préférée ?

Sébastien : « Le bonheur, cette chose qui n'existe pas, et qui, pourtant, un jour n'est plus » est une phrase d'Henri Barbusse qui nous rappelle l'importance de profiter de la vie et de saisir le bonheur quand il est là. Après, c'est trop tard !

Michel : « Il n'y a pas loin du Capitole à la roche Tarpéienne »*. Autrement dit : souris aux gens que tu croises en montant, parce que tu risques des les retrouver en redescendant !
Propos recueillis par F.C.

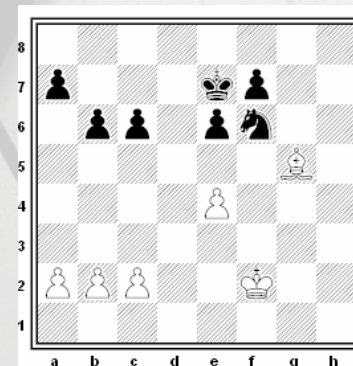
Sébastien Mao, docteur Sciences Po

Si on ne présente plus notre médiatique-doc Michel, Sébastien gagne à être davantage connu : passé par Sciences Po, il a été brièvement rédacteur en chef d'un magazine scientifique pour enfant, et a publié un livre consacré aux techniques de création d'un dessin animé (Le dessin animé de A à Z, aux éditions Pôle). C'est en rencontrant le dessinateur Duvigan qu'il collabore à un projet Cymes, sa première bande dessinée chez Bamboo.

ECHECS-ENIGMES

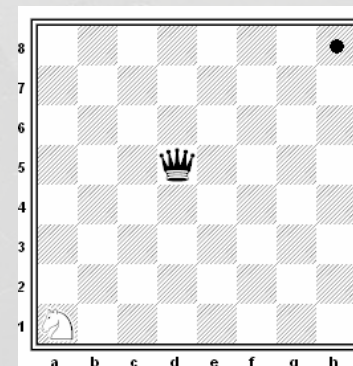
Enigme n°7 :

Les Noirs ne peuvent pas bouger leur Cavalier car sinon le Fou blanc mangerait leur Roi. Par contre, si le Fou blanc mange le Cavalier noir, le Roi va le reprendre et cela n'aura avancé à rien. Les Blancs doivent donc profiter du Cavalier noir ligoté en f6. Comment ?



Enigme n°8 :

Tu joues avec le Cavalier. La Dame noire ne bouge pas. Tu dois aller chercher le trésor en h8 sans jamais te poser sur une case surveillée par la Dame.



Cavalier.

Solution de l'énigme n°7 : Les Noirs jouent et 2.Fxf6 ou exf6 gagne le

D.E.M.A.I.N

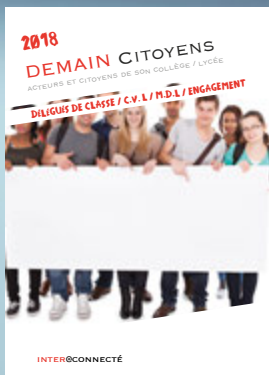
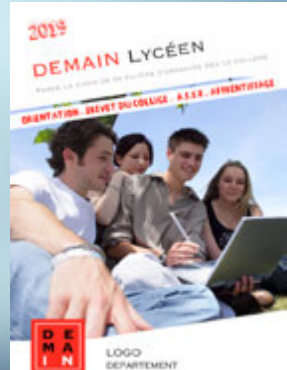
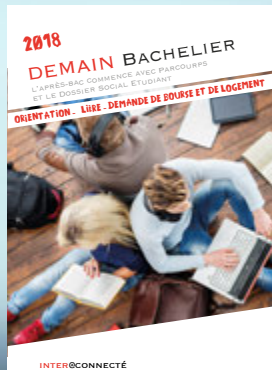
DÉMOCRATIE - ÉDUCATION - MÉTIER - APPRENTISSAGE - INCLUSION - NUMÉRIQUE

Vous souhaitez « le meilleur » pour cette année qui débute ...
et vous offre votre horoscope scolaire 2019.

Les astres semblent être en votre faveur en cette année 2019
Tous les indicateurs sont au vert pour que votre année 2019 soit celle de toutes les réussites, à la condition que vous sachiez mettre toutes les chances de votre côté, en particulier si vous devez passer un examen.



Jean de La Fontaine aurait préféré la phrase ultime du Laboureur et ses enfants :
le travail est un trésor.



www.vie-lyceenne.fr

EDITIONS P.I.C.U.R.E